



# CLIO. Histoire, femmes et sociétés

25 (2007)  
Musiciennes

---

Catherine Monnot

## **Anne-Marie GREEN et Hyacinthe RAVET (dir.), *L'accès des femmes à l'expression musicale, apprentissage, création, interprétation. Les musiciennes dans la société*, Paris, L'Harmattan, 2005, 279 p.**

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Catherine Monnot, « Anne-Marie GREEN et Hyacinthe RAVET (dir.), *L'accès des femmes à l'expression musicale, apprentissage, création, interprétation. Les musiciennes dans la société*, Paris, L'Harmattan, 2005, 279 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 25 | 2007, mis en ligne le 03 octobre 2007, consulté le 11 février 2012.

URL : <http://clio.revues.org/5112>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/5112>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Catherine Monnot

**Anne-Marie GREEN et Hyacinthe RAVET  
(dir.), *L'accès des femmes à l'expression  
musicale, apprentissage, création,  
interprétation. Les musiciennes dans la  
société*, Paris, L'Harmattan, 2005, 279 p.**

Pagination de l'édition papier : p. 249-290

- 1 Ensemble d'articles et de comptes rendus de tables rondes, cet ouvrage est le fruit d'un colloque organisé par l'IRCAM<sup>1</sup>, l'occasion d'une rencontre entre chercheurs et musiciennes. De nombreux sujets sont abordés dans cette étude pluridisciplinaire où les femmes sont replacées dans leur contexte historique, social et culturel original, et où le fait musical est entendu comme révélateur du fonctionnement d'une société. Par de multiples portes d'entrée, cette réflexion d'ensemble aborde ainsi le problème de la représentation sociale de la musicienne. De même sont mis en lumière les enjeux symboliques majeurs sous-tendus par l'expression musicale féminine, considérée comme partie intégrante de la construction des identités culturelles et sociales.
- 2 Les thèmes de la différenciation des sexes et de la domination masculine au travers de la pratique musicale apparaissent donc transversaux dans cette recherche. Les auteurs démontrent en effet l'aspect subversif de la création musicale pour les femmes, au travers de portraits de compositrices célèbres (Elisabeth Jacquet de La Guerre, Fanny Mendelssohn) et moins célèbres (Mel Bonis) qui, à travers les époques, ont tenté avec plus ou moins de succès de passer outre les contraintes familiales, conjugales et sociales pour se faire entendre et laisser une trace. De même, Michèle Alten explore les formes d'apprentissage et de professionnalisation spécifiques offertes aux femmes dans le domaine : alors que la musique instrumentale et le chant font partie de l'enseignement de base délivré aux filles au sein même de l'école publique jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, les garçons en furent, eux, longtemps privés. L'apprentissage de la musique apparaît donc comme une activité permettant de définir et de renforcer les identités sexuées dès le plus jeune âge. En comparaison avec la carrière théâtrale, Aurore Evain montre cependant la difficulté qui fut longtemps celle des jeunes musiciennes d'accéder à un enseignement de haut niveau compatible avec le passage sur scène. Encore aujourd'hui, la division sexuée du travail reste de mise dans la musique, les jeunes filles ayant toujours été prioritairement dirigées vers les activités d'enseignement, laissant aux garçons les lauriers des carrières d'instrumentistes.
- 3 Selon Alfred Willener, les musiciennes d'aujourd'hui accèdent cependant plus facilement aux orchestres symphoniques grâce aux auditions "à l'aveugle", le jury ne pouvant distinguer à l'oreille un jeu "masculin" d'un jeu "féminin" jusqu'au "round final" sans rideau (les filles optant néanmoins pour des chaussures sans talon pour éviter de se trahir...). Pour autant, les postes prestigieux de solistes, de chefs d'orchestre et de compositeurs sont perçus comme des positions phares, lourdes d'enjeux symboliques, et restent donc très majoritairement occupés par des hommes. L'éducation à la compétition et à la réussite doit donc être interrogée pour comprendre une telle différence de représentation, alors même que les filles sont aujourd'hui majoritaires dans les conservatoires. De même, Hyacinthe Ravet soulève la problématique du rapport au corps pour comprendre ce qui pousse la société, encore aujourd'hui, à diriger massivement ses filles vers des instruments symboliquement tournés du côté du féminin par leur forme, leur tenue ou leur jeu : l'instrument féminin (piano et cordes principalement) ne doit pas mettre le corps en avant, ne doit pas exiger de force physique, de souffle ou de sécrétion (salive ou transpiration). Pour autant, l'accès nouveau de certaines musiciennes à des instruments traditionnellement masculins comme le cor, le basson, la contrebasse,

les percussions etc., apparaît comme une évolution récente liée à une transformation plus générale du statut et de l'image de la femme dans notre société. Mais lorsque Jacqueline Rousseau-Dujardin étudie le rapport physique et psychologique de ces nouvelles artistes à leurs instruments, elle considère que ce choix "atypique" est issu de causes psychanalytiques complexes, enfouies dans l'histoire personnelle de chaque instrumentiste, et qu'elle refuse de voir réduites à la seule question de la différence des sexes. Indéniables cependant, ces nouvelles dynamiques en viennent peu à peu à modifier les rapports entre hommes et femmes à l'intérieur et à l'extérieur du monde musical, par une évolution de la perception et de la définition des identités, de leurs espaces, leurs rôles et leurs attributs.

---

### **Notes**

1 Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique, Centre Georges Pompidou, [www.ircam.fr](http://www.ircam.fr)

---

### **Pour citer cet article**

#### Référence électronique

Catherine Monnot, « Anne-Marie GREEN et Hyacinthe RAVET (dir.), *L'accès des femmes à l'expression musicale, apprentissage, création, interprétation. Les musiciennes dans la société*, Paris, L'Harmattan, 2005, 279 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 25 | 2007, mis en ligne le 03 octobre 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/5112>

#### Référence papier

Catherine Monnot, « Anne-Marie GREEN et Hyacinthe RAVET (dir.), *L'accès des femmes à l'expression musicale, apprentissage, création, interprétation. Les musiciennes dans la société*, Paris, L'Harmattan, 2005, 279 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 25 | 2007, 249-290.

---

---

### **Droits d'auteur**

Tous droits réservés

---